

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[161_Lettres de Ximénès Doudan : 1838-1876](#)[Item](#)[Broglie, \[1830\], Ximenes Doudan à François Guizot](#)

Broglie, [1830], Ximenes Doudan à François Guizot

Auteurs : Doudan, Ximénès (1800-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Calvados \(France\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1830-02-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, AN : 163 MI 42 AP 161 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Doudan, Ximénès (1800-1872), Broglie, [1830], Ximenes Doudan à François Guizot, 1830-02-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6469>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 25/09/2024

24

ben l'usage de vous imposer. Monsieur, j'ai besoin
de vous remercier de la lettre que vous m'avez en la
bonté de m'écrire. Je ne dois en vérité aucun autre
service - me permettant vous de vous dire combien j'ai
été touché surtout du sentiment de bienveillance que
j'y ai trouvé. Il y a quelques années quand j'étais
épistier votre nom partout et que je devais vos
lignes avec la faute, on m'eût bien dit si l'on
m'eût dit qu'un jour vous m'écriviez quelque
chose à ce que je pourrais faire - je n'aurais
pas osé tant me permettre de l'avenir.

C'est une situation impulsive de se sentir un
peu plus de mouvement intérieur qu'on ne sent au
qu'on n'a pu en montrer. Cette sorte de bien-être fait
quelquefois par l'écriture une imitation volontaire
même - je vous salue, Monsieur, de la sorte de la -
je suis charmé que vous. L'écrit n'a pas de l'apparence
mes orateurs sur la plume. Le public ne fait
jamais grand peur - il n'y a que le jugement de
un ou deux personnes d'un monde qui avertit
et qui fait hésiter quand on veut dire quelque chose.
J'essaierai bien volontiers de parler de l'écriture.

ce je m'en occuperai moi que les miennes. Auront
paru.

Voici une lettre de M. De Nagli. Personne
ne doute du résultat de l'élection de Leduc. Le
sera un événement dans la maison avant
d'en être un ailleurs - littérairement qu'on le saura
d'abord.

Je me souviens d'en parler assez, Monsieur, combien
je suis reconnaissant de cette lettre - mille et mille
respects.

M. Leduc

à Nagli. Henri.